

11 VIVRE PAR LA FOI – Proverbes 28, 29

Vivre par la foi, cela semble un slogan tiré du Nouveau Testament. Et il est vrai que le NT y insiste beaucoup. Dans l'histoire du christianisme le slogan de l'apôtre Paul « [Le juste vivra par la foi](#) » (Romains 1 :17) a joué un rôle particulièrement important, notamment dans la naissance de la Réforme au 16^{ème} siècle. On oublie cependant parfois que Paul cite un texte de l'AT : Habakuk 2 :4. La foi est, et a toujours été l'élément primordial de la vie du croyant. Ce matin, nous en développerons quelques facettes prises dans Proverbes 28 et 29.

Parlons-en

- « Vivre par la foi » : qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? Quels sont les aspects particuliers de la foi qui vous aident à (mieux) vivre ? Qu'est-ce qui manquerait dans votre vie si vous n'aviez plus cette foi ?
- L'expression « vivre par la foi » peut donner au non-initié l'impression d'une vie en dehors des réalités, de naïveté de celui qui plane sur un doux nuage... Comment réagissez-vous ? La foi vous évite-t-elle de vivre dans la réalité ? Ou vous permet-elle de vivre malgré la réalité ? Ou plutôt de mieux appréhender cette réalité et d'agir de façon conséquente ?

Sagesse et Torah

« [Quand il n'y a pas de vision, le peuple est incontrôlable ; heureux celui qui garde l'enseignement !](#) », Proverbes 29 :18

L'enseignement dispensé par le sage est gage de bonheur, non pas un bonheur statique ou extatique, mais celui de se savoir 'en marche' (c'est ainsi que Chouraqui traduit), la joie sereine de vivre et d'avancer par la foi.

Le texte original est cependant ambigu : le mot traduit par 'enseignement' est TORAH. La majorité des versions traduisent par conséquent par 'loi' : « [heureux s'il observe la loi](#) » (LSG). Quel est donc le lien entre l'enseignement de sagesse tel que proposé par le livre des Proverbes et la Torah ?

Dans notre mentalité occidentale, la loi est une référence juridique normative. En hébreu, la consonance est différente. La racine (le verbe YARAH) désigne entre autres l'action de lancer quelque chose, de tirer une flèche. D'où le sens de 'montrer, indiquer une direction, enseigner'. La Torah est donc un enseignement donné comme une flèche qui indique la bonne direction à suivre.

Dans le livre des Proverbes (tout comme dans la Bible), l'expression ne désigne pas seulement l'enseignement de Dieu (la 'loi'), mais est également utilisée pour désigner un enseignement donné par un être humain : « [Mon fils, écoute l'instruction de ton père, et ne délaisse pas l'enseignement \(TORAH\) de ta mère](#) », Proverbes 1:8. Dans la conception juive, les deux devaient obligatoirement se trouver sur la même ligne : l'enseignement humain tire son origine dans l'enseignement divin, la Torah. On trouve d'ailleurs une même interdépendance entre les livres de sagesse (dont Proverbes fait partie) et la Torah : la Torah est le cœur de la révélation divine, dans leurs écrits les sages en partagent l'expérience concrète dans la vie quotidienne. Cette pratique de la Torah était considérée comme le meilleur témoignage possible pour en démontrer la sagesse : « [Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions](#) », Deutéronome 4:6.

Parlons-en

- Proverbes 29 :18 parle de la nécessité de 'vision'. Autres traductions : 'révélation' (LSG), 'vision d'avenir' (BFC). A quel point une vision claire est-elle importante dans la vie personnelle ou communautaire ? Quelle vision (de la vie, de l'avenir) découvrez-vous dans la Bible ?
- La pratique de la Torah dans la vie quotidienne est le meilleur témoignage pour en démontrer la sagesse : êtes-vous d'accord ? De quoi préférez-vous témoigner : de la théorie de votre foi, ou

de sa pratique et de ce que cela apporte dans votre vie ? Qu'est-ce qui est plus facile dans le cadre de l'école du sabbat : parler théorie ou vécu ? Pourquoi ?

La voie de la sagesse et du bonheur

« Celui qui met sa confiance en son propre jugement est stupide ; celui qui suit la voie de la sagesse est délivré », Proverbes 28 :26.

Proverbes 28-29 (tout comme l'ensemble du livre) oppose la voie de la sagesse aux voies tortueuses de l'insensé. Cela fait à nouveau penser à la Torah : « Vous suivrez en tout la voie que le SEIGNEUR, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez, que vous soyez heureux et que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous prendrez possession », Deutéronome 5 :33. Tout comme la sagesse, la Torah est une voie, un chemin à suivre. Dans le cadre de la Torah, le contexte historique était particulièrement parlant : le peuple venait de sortir de l'esclavage en Egypte et était en route vers le pays de la liberté. Au début de ce cheminement, Dieu donne ses 'commandements' (littéralement : paroles, conseils) comme des panneaux indicateurs pour ne pas se tromper de chemin. Les Dix Paroles commencent par cette affirmation claire de Dieu et de son objectif : « Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Egypte, de la maison des esclaves », Exode 20 :2. En route vers la liberté, il s'agit de ne pas se tromper de direction et retomber en esclavage...

La voie de la Torah et celle de la sagesse coïncident. L'objectif donné par Dieu est clair : vivre et être heureux. En n'oubliant pas que l'accent est mis sur la voie, le cheminement, et non sur le fait d'être arrivé. La vision est claire, la voie ouverte, mais cela ne veut pas dire qu'on est déjà arrivé. C'est bien pour cela que les panneaux indicateurs et les conseils tels que les Proverbes restent nécessaires !

Parlons-en

- La Torah, panneaux indicateurs vers la liberté. Quel lien voyez-vous entre les 10 paroles et la liberté ? Les commandements (tels que le refus d'idolâtrie, le repos du sabbat, ne pas tuer ou ne pas convoiter) peuvent-ils éviter de tomber en esclavage ? Expliquez.
- « Heureux celui qui garde l'enseignement (ou : Torah) ! », Proverbes 29 :18b. Le lien entre foi et bonheur vous semble-t-il exact / important ? Comment décririez-vous ce bonheur du croyant : bonheur exubérant - joie constante - sérénité profonde - confiance quoi qu'il arrive - ... ? Quels aspects de la foi vous semblent primordiaux dans ce cadre ?
- Une voie à suivre et non se croire arrivé. Avez-vous déjà été confronté à des croyants qui se croient arrivés ? Quel sentiment cela provoque-t-il en vous ? Quelle attitude découle au contraire de se savoir en route ? Cela vous semble-t-il important que les membres d'église aient conscience de cette réalité ?

Une question de confiance

« Celui qui a de vastes ambitions provoque les disputes ; celui qui met sa confiance dans le SEIGNEUR est dans l'abondance », Pr 28 :25.

« Trembler devant les humains tend un piège ; celui qui met sa confiance dans le SEIGNEUR est hors d'atteinte », Pr 29 :25.

Les deux chapitres 28 et 29 des Proverbes se terminent sur le même conseil de mettre sa confiance en Dieu. Le verbe hébreu parle de confiance qui fait se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte. Il s'agit donc non d'une caractéristique théorique, mais d'une qualité existentielle indispensable dans le cheminement de la vie pratique du croyant. Les deux versets cités mettent cette confiance en opposition avec des attitudes concrètes :

- avoir de vastes ambitions, ce qui ne tarde pas à provoquer des disputes (28 :25).
- la crainte de l'autre (de son regard, de son opinion,...) qui enferme comme dans un piège (29 :25).

Comme dans la majorité des proverbes, il s'agit bien évidemment de caricatures qu'il faut éviter d'absolutiser. La confiance en Dieu n'empêche pas d'avoir des ambitions saines, de vouloir réaliser des choses, d'avancer dans la vie. Mais peut être pas à n'importe quel prix... Dans un monde idéal il

ne faut se méfier de personne, ne craindre personne. La réalité est évidemment différente. Mais il faut éviter de se laisser enfermer dans la méfiance et la peur. Dans tous les cas, la confiance en Dieu est un moteur puissant pour surmonter les obstacles et pour avancer.

Ici encore, la conséquence se nomme bonheur : « Celui qui a le sens des choses trouve le bonheur ; celui qui met sa confiance dans le SEIGNEUR, heureux est-il ! », Pr 16 :20.

Parlons-en

- « Celui qui met sa confiance en son propre jugement est stupide... », Pr 28 :26. Cela veut-il dire que la confiance en soi n'est pas importante ? Qu'il ne faut pas faire confiance en ses propres idées et convictions ? Les croyants donnent parfois l'impression qu'ils ne sont rien, qu'ils ne sont capables de rien : comment voyez-vous cela ? Cf. Philippiens 4 :13.
- La confiance en Dieu, comment cela se traduit-il concrètement : « c'est que cela devait arriver » - « Dieu pourvoira » - « j'attends que Dieu résolve mon problème » - « les voies de l'Eternel sont impénétrables » - « Dieu fait concourir toutes choses » - ... ? Quelqu'un a dit que Dieu n'a d'autres mains dans ce monde que les nôtres... Comment concilier cela avec la confiance en Dieu ? Confiance passive ou active ?
- « Celui qui a de vastes ambitions provoque les disputes », Pr 28 :25. Cela peut-il arriver dans le cadre de l'église, p.ex. dans le cadre de nominations ? Est-ce mal d'avoir des ambitions dans l'église ? Comment distinguer les ambitions saines des malsaines ? Comment se traduit concrètement la confiance en Dieu dans ce contexte ?

Dans le contexte troublé de menaces d'invasions et de recherche d'alliances politico-militaires pour se défendre, le prophète Esaïe donne ce conseil :

« Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force », Esaïe 30:15